Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 15 DÉCEMBRE 1944
Saint-MESMIN
1re ANNEE
N° 28.

En page 2 : Notre rubrique sportive

DERNIÈRE ÉDITION

J'AI VU L'U.R.S.S. EN GUERRE

Le général de Gaulle à Téhéran

TEHERAN, 14 décembre. — Le général de Gaul'e, M. Georges Bidault et les membres de leur suite sont arrivés à Bakou, hier matin, par train spécial.

Ils se sont rendus ensuite à l'aérodrome, où ils ont pris place dans l'avion qui les a amenés le même jour à Téhéran ; la capitale de l'Iran était pavoisée aux couleurs françaises et soviétiques. Le général de Gaulle a été accueilli à sa descente d'avion par M. Maximov, ambassadeur de l'U.R.S.S. en Iran, ainsi que par le gouverneur de Téhéran et de nombreuses personnalités.

M. Bogomolov, ambassadeur de l'Union soviétique à Paris, accompagne dans son voyage le président du Gouvernement provisoire de la République française.

"Nous aimons travailler onze heures par jour"

m'ont dit à Moscou les ouvrières de l'usine Dynamo où elles tournent des obus et réparent des tanks

Par Eve CURIE

La grandeur de la Russie d'aujourd'hui est faite du prodigieux effort de production et de combat qui a permis au peuple soviétique, après tant d'autres victoires, de briser l'assaut de l'Allemagne.

Cet effort est celui de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant de l'U. R. S. S.

Il m'a été donné, pendant un voyage de grand reportage, de passer un mois à Moscou et sur le front russe, à ce moment décisif de la lutte où, pour la première fois, une armée alliée faisait reculer, sur le continent européen, une armée allemande. Si les Anglais, dont j'avais partagé la vie, en 1940, pendant les bombardements de Londres, m'avaient convaincue que nous n'avions nullement perdu la guerre, c'est en Russie soviétique, en 1942, que j'ai senti la victoire se rapprocher enfin de nous.

A Kuibishev, à Moscou, à Mojaisk, à Toula et dans de petits villages glacés, dévastés par l'ennemi, j'ai vu le peuple soviétique vivre sa guerre, en souffrir atrocement, et tirer en même temps de son effort collectif une exaltation extraordinaire. J'ai appris à admirer profondément le courage des hommes et des femmes de la Russie nouvelle, qui ont une confiance passionnée en la destinée de leur pays, et qui supportent, avec un dur et magnifique orgueil, des conditions de grande misère matérielle.

Comment vit-il donc, ce peuple de l'U.R.S.S. qui, en France, se voit alternativement calomnié et porté aux nues ? Comment travaille-t-il, pendant les longues journées et les longues nuits de cette guerre ?

Pour le savoir, entrons par exemple à l'usine Dynamo, dont les bâtiments se trouvent dans les faubourgs de Moscou, au bout d'une rue très animée. Avant la guerre, on y construisait des machines, des grues, des moteurs électriques. Ce matériel fut évacué vers d'autres centres en automne 1941, au moment de la poussée allemande sur la capitale.

Une fois Moscou sauvée, on s'aperçut que ce serait une grande perte de laisser les locaux inutilisés. De nouvelles machines-outils y furent installées. Bientôt, l'usine fabriquait des obus, des grenades, des mines et des lance-mines. On y créa aussi un atelier de réparation de tanks et une fonderie d'acier.

Le personnel qui, en temps de paix, travaillait sept heures par jour, six jours par semaine (et, dans certains cas, seulement cinq jours par semaine) travaille actuellement ONZE heures par jour, SEPT jours par semaine. Il y a deux équipes, une de jour, une de nuit, qui passent chacune douze heures à l'usine, dont une pour déjeuner.

Parmi les ouvriers, il y a une majorité de femmes. Dans bien des cas, le rendement des femmes est supérieur à celui des hommes, notamment pour les travaux monotones, tels que le calibrage et la vérification des armes avant la livraison. Les ouvriers sont payés aux pièces ; leur salaire mensuel minimum est de trois cents roubles. Les ouvriers qualifiés gagnent de six cents à mille huit cents roubles par mois, selon leur spécialité et leurs aptitudes individuelles.

L'atelier des grenades

Une des équipes vient d'interrompre le travail pour aller déjeuner. J'en profite pour bavarder avec les femmes de l'atelier des grenades à main. Plusieurs ouvrières travaillent en manteau, tant il fait froid. Elles ont gardé leurs grands mouchoirs de tête, noués sous le menton. Dehors, le thermomètre marque 35 degrés au-dessous de zéro !

Les ouvrières ne se font pas prier pour parler. Elles forment cercle autour de moi et me disent à quel point la guerre a bouleversé leurs existences. Les maris et les fils sont au front. Les enfants ont été évacués à l'arrière ; certains se trouvent dans la zone occupée et leurs mères ne savent s'ils sont morts ou vivants.

Je demande aux ouvrières : « Pendant les bombardements de Moscou, en 1941, où vous mettiez-vous à l'abri ? » Elles semblent surprises : « A l'abri ? Il n'était pas question d'abri. Nous restions aux machines. »

Le directeur intervient à ce moment pour m'apprendre que douze bombes sont tombées dans l'enceinte de l'usine, sans causer d'autres dégâts que des vitres cassées. Le travail ne s'est pas arrêté « fut-ce deux minutes », souligne-t-il. Les ouvrières, sensibles au compliment, remercient le directeur d'un sourire.

"Nous aimons travailler onze heures"

Je leur dis : « Onze heures par jour à faire des grenades, des munitions et des lance-mines... N'êtes-vous pas très fatiguées ? »

Jamais je n'oublierai, je crois, la fierté avec laquelle ces femmes, ces jeunes filles, répètent plusieurs fois, pour être sûres d'être bien comprises de moi :

« Non, non. Nous ne sommes pas fatiguées ! »

Une des ouvrières emploie un argument qui me deviendra familier, car c'est celui que répètent tous les civils russes travaillant à l'arrière :

« Les hommes de l'armée rouge se battent nuit et jour, dans la neige, par une température de moins quarante, et ils ne sont pas fatigués. Comment oserions-nous l'être ? »

Une autre ouvrière, une fille blonde, très jeune, un peu forte, fait un pas en avant et s'approche de moi, à me toucher. Me regardant droit dans les yeux, elle déclare, presque avec vantardise :

« Nous **aimons** ça. Nous **aimons** travailler onze heures. »

Il y a, dans sa voix, une vaillance tranquille et gaie, et aussi un défi profond, qu'aucun mot ne peut définir. Je crois bien que ce que cette fille essaye de me dire est à peu près ceci : « Peut-être que chez vous, en Occident, les femmes sont incapables de travailler onze heures. Peut-être que, vous-même, vous en êtes incapable. Mais chez nous, en U.R.S.S., nous sommes capables de tout au monde. »

Je lui réponds doucement :

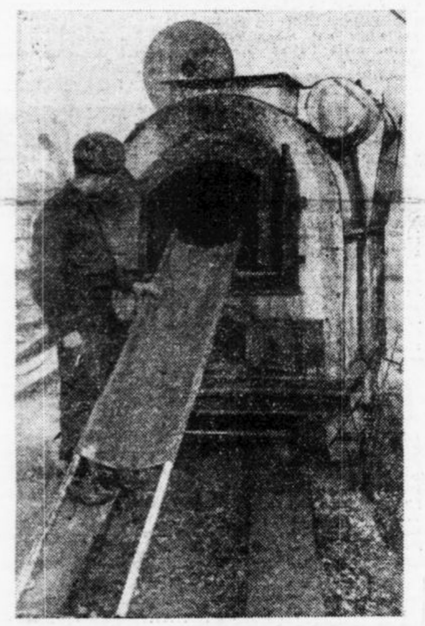
« Mais chez nous aussi, lorsqu'il le faut, les Françaises savent travailler onze heures... »

(Suite en page 2.)

EISENHOWER a décidé :

Les nazis seront internés dans leurs propres camps de concentration

Le camp de Vught en Hollande où 13.600 personnes ont été assassinées par les S.S. a reçu ses premiers internés



Voici trois photographies du camp de concentration de Vught, près de Hertogenbosch, en Hollande, actuellement dans la zone occupée par les Américains. Plusieurs milliers de victimes des nazis y avaient été internées durant l'occupation. Au temps où régnait la terreur nazie, 13.600 personnes y ont été livrées aux pires horreurs, puis assassinées par leurs geôliers. On peut encore voir, dans l'aire du camp, les gibets où étaient pendus les condamnés à mort. Il y en avait trois. Les nazis avaient installé, dans le voisinage même des potences, quatre fours crématoires de campagne où ils brûlaient les corps des suppliciés. Aujourd'hui, les malheureuses victimes sont remplacées par leurs tortionnaires, des nazis qui sont internés à Vught. On les voit, ci-dessous, faisant leur promenade quotidienne. En haut, à gauche, un des fours crématoires ; à droite, une des potences examinée par un soldat américain.

L'AVIS des Rhénans

PARMI toutes les raisons d'espérance qui affluent vers nous, à la fin de cette dure guerre, la plus forte me paraît être celle-ci : les Français ont acquis une connaissance de l'Allemagne qui leur faisait totalement défaut avant 1940.

Aujourd'hui, le public et les chefs d'opinion de notre pays sont à peu près d'accord sur les grandes lignes des mesures à appliquer à l'Allemagne pour assurer la paix. Le mythe de la « bonne Allemagne », qui devait surgir de terre à la simple vue du désarmement de la France, est mort. On lit dans nos journaux, et venant d'auteurs d'opinions fort diverses, des articles sur la nécessité d'interdire à l'armée allemande l'usage de la rive gauche du Rhin.

Nous pouvons donc compter que la France exprimera une volonté unanime sur ce point capital, lors des négociations de paix.

Malheureusement, la compétence de nos auteurs s'avère moins exacte sur les moyens à employer que sur les principes de cette libération de la rive gauche du Rhin.

La plupart des écrivains disent que nous ne devons pas tendre à annexer les Rhénans, ce qui est parfait. Ils ajoutent que les populations rhénanes devront être consultées, à un moment donné, sur le statut qu'elles désirent, ce qui est évident. Personne, cependant, ne montre l'essentiel, c'est-à-dire la situation très particulière des Rhénans.

Les Rhénans sont des Allemands. Ce ne sont pourtant pas des Prussiens, ni des ennemis invétérés de la France. Tout le monde sait, en Lorraine et en Alsace, qu'avec les Rhénans de vieille souche, une France victorieuse peut établir de bons rapports : les mêmes rapports qu'elle a entretenus avec eux, autrefois, avant 1815 et l'établissement du régime prussien sur l'Allemagne.

Si nous voulons connaître, demain, la volonté des Rhénans, il ne suffira donc pas de les consulter en les laissant à la merci du chantage d'une administration prussienne. Il ne suffira pas que nous leur disions de voter librement. Nous devrons ajouter : « Quelle que soit l'issue du vote, vous ne retomberez jamais sous la loi prussienne ».

Toute autre forme de consultation des populations rhénanes serait un mensonge.

Philippe BARRÈS.

720 kilomètres seulement séparent aujourd'hui Eisenhower de Tolboukhine

LONDRES, 14 décembre. — Le correspondant militaire de Reuter mande que 720 kilomètres seulement séparent maintenant les armées du général Eisenhower qui, venant du sud-ouest, font route sur l'Allemagne, de celles du maréchal Tolboukhine venant du sud-est en direction de l'Autriche. Tout le territoire — à part 80 kilomètres environ — compris entre les armées occidentales et orientales se trouve dans le « plus grand Reich » de Hitler.

Au jour « J », 2.000 kilomètres séparaient l'armée rouge, alors en Roumanie, des armées alliées qui débarquaient en Normandie.

La production d'électricité s'améliore

Et, par voie de conséquence, le chômage diminue à Paris et dans plusieurs départements

La production de l'électricité s'est considérablement améliorée. La consommation dans la région parisienne dut être réduite, au lendemain de la libération, à 900.000 kilowatts. Elle est passée, au début d'octobre, à quatre millions et demi de kilowatts, à sept millions trois cent mille kilowatts à la fin d'octobre pour atteindre, fin novembre, neuf millions six cent mille.

Mais nos besoins, qui réclamaient avant la guerre onze millions de kilowatts se sont encore accrus par suite de la modernisation d'usines mécaniques.

La faiblesse du réseau de distribution du Plateau Central laisse précaire, malgré les efforts méritoires du personnel, le transport de la force dans la région parisienne.

Cependant, grâce à l'amélioration enregistrée, une légère réduction du chômage se fait sentir dans les industries mécaniques et électriques de la région parisienne.

Le nombre des ouvriers au travail augmente également à Laon, à Rouen, à Nantes et à Poitiers.

D'autre part, les renseignements parvenus des régions de l'Est récemment libérées indiquent qu'Alsthom, de Belfort, est en bon état.

Par contre, les usines Peugeot, à Montbéliard, ayant été totalement pillées, ne pourront travailler avant plusieurs mois.

Corps à corps acharnés dans Budapest

Les Allemands en retraite le long de la Roer

Les superforteresses américaines sur la Thaïlande

La B.B.C. annonce que des superforteresses américaines ont attaqué des objectifs en Thaïlande. Un assez grand nombre de bombardiers américains ont opéré de bases situées aux Indes.

On fait exploser les mines des forts de Bicêtre et d'Ivry

Les Parisiens ont été quelque peu émus, cet après-midi, en entendant des explosions assez violentes qui semblaient provenir de la région sud.

Renseignements pris, il s'agissait simplement de mines que les services compétents ont fait exploser au fort de Bicêtre et au fort d'Ivry.

M. von Steiger est élu président de la Confédération helvétique pour 1945

BERNE, 14 décembre. — M. von Steiger est élu président de la Confédération helvétique pour 1945.

SUR LA BLIES, LES AMÉRICAINS LIVRENT DE TRÈS VIFS COMBATS

Sur le front de la Roer, les Allemands ont fait repasser la rivière au gros de leurs troupes, sous la protection d'écrans de fumée très épais. Il semble, d'après des rapports de l'aviation alliée, qu'ils soient en train d'aménager une deuxième position de défense le long de l'Erft, affluent du Rhin, parallèle à la Roer.

Cependant l'événement important est l'agrandissement du secteur d'attaque du général Hodges, cette fois-ci au sud de la forêt de Hurtgen. Parties de Lamerdorf, les troupes américaines se sont emparées de Rollersbrock, de Bickerat et de Sumerath.

Plus au sud, débouchant de Montjoie, elles ont progressé de 2 kilomètres en direction de la forêt de Gemünd. Cette attaque se développe dans un terrain boisé, accidenté et difficile. Elle a sans doute pour but de décongestionner le secteur de Düren.

EN SARRE

Tandis que le fort Jeanne-d'Arc, dernier fort de Metz à résister, s'est rendu avec 500 officiers et soldats, la lutte continue âprement dans la région de Sarrelouis, et surtout sur la Blies.

Cet affluent de la Sarre, qui coule est-ouest puis nord-sud dans une région ondulée, de coteaux et de houblonnières, mène droit à la trouée de Homburg entre Deux-Ponts et Saint-Ingbert. Les troupes de Patton l'ont traversée deux fois au sud-est de Sarrebruck, entre Habkirchen et Bliesbruck, juste sur la frontière franco-allemande, à l'endroit où la Blies infléchit son cours vers le nord.

EN ALSACE

En basse Alsace, l'armée Patch a pris Bairenthal, au nord d'Engweiller, tandis que les blindés qui étaient entrés dans Seltz hier se sont rabattus vers l'ouest, le long de la bordure nord de la forêt de Haguenau, ont traversé la Seizbach et ont pris Niederoedern.

Ainsi le saillant hardiment poussé le long du Rhin a été élargi et la situation des nazis restés dans la forêt de Haguenau est compromise.

En haute Alsace, les Français continuent à progresser lentement, malgré un temps effroyable. Les Allemands lancent de farouches contre-attaques dans la région de Sélestat et dans celle de Thann. Descendant les pentes du Bonhomme, nos troupes ont pris La Poutroye, dans la vallée de Kayserberg. Plus au sud, quelques hauteurs situées au nord de Thann sont tombées entre nos mains.

CRITICUS.

La ligne Maginot franchie

LONDRES, 14 décembre. — La radio britannique annonce qu'en Alsace les Alliés, avançant de Rohrbach, ont traversé la ligne Maginot et atteint Kappellenhof.

A Budapest

Selon la B.B.C. et la radio suisse, les troupes soviétiques ont prononcé ce matin de nouvelles attaques frontales sur Budapest afin de soutenir leurs avant-gardes qui se battent dans Ujpest. Aux abords nord-est de la capitale, les Allemands ont lancé de furieuses contre-attaques qui ont abouti à des corps à corps acharnés. Les Russes ont atteint les portes mêmes de la capitale.

Les derniers éléments des S. S. allemands s'accrochent avec ténacité à la forteresse de Bude, tandis que des incendies font rage dans divers quartiers. Une partie de la population civile a été évacuée.

Les combats auraient cessé à Athènes

Les E.L.A.S. auraient accepté les conditions du général Scobie

NEW-YORK, 14 décembre. — Le correspondant de la radio américaine à Athènes annonce que le feu a cessé ce matin dans la capitale grecque.

Comme on l'avait prévu, ajoute-t-il, l'E.L.A.S. a envoyé aujourd'hui un représentant auprès du général Scobie, qui lui a fait savoir que son groupement serait disposé à accepter les conditions britanniques, à condition qu'aucune poursuite ne soit intentée contre l'E.L.A.S. en tant que parti politique.

On croit que le général Scobie accepterait, de son côté, la constitution d'un nouveau cabinet qui ne serait pas présidé par M. Papaandreou.

Dans la capitale grecque le ravitaillement demeure critique

ATHENES, 14 Décembre.

Le ravitaillement d'Athènes, notamment en eau, est critique et les prix montent en flèche. La population fait la queue autour des voitures-citernes qui ne distribuent à chacun que quelques gouttes d'eau. Une cigarette coûte 1 shilling.

Les E.L.A.S. qui, dans la zone de l'Attique, disposent d'une trentaine de mille hommes, en ont perdu pour cette seule zone, depuis le début de l'insurrection, 4.500 dont 2.500 tués ou blessés et 2.000 prisonniers.

Les insurgés sont maîtres de la plupart des grandes villes de Grèce et d'une très grande portion du territoire national.

Une déclaration aux Communes de M. Winston Churchill

LONDRES, 14 décembre. — Ce matin, aux Communes, M. Churchill a répondu à quelques questions concernant la Grèce. Le premier ministre a déclaré notamment, à la suite d'une demande concernant l'attitude des Dominions :

— Il est matériellement impossible de consulter les Dominions sur chaque mesure que nous impose une situation qui change sans cesse.

« Le secrétaire d'Etat aux Dominions m'informe que je puis déclarer, avec vérité, que rien ne semble indiquer que les Dominions aient manifesté le moindre dissentiment au sujet des mesures que nous avons été forcés de prendre. »

DEMAIN A L'HOTEL DE VILLE

Assemblée nationale des Comités départementaux de la libération

L'assemblée nationale des comités départementaux de la libération, convoquée par le C.N.R., se tiendra demain et samedi, à l'Hôtel de Ville de Paris. L'événement est d'importance.

Cette assemblée, composée des 250 à 300 délégués désignés par tous les comités départementaux, y compris ceux de l'Afrique du Nord, aura la signification d'une vaste consultation populaire, la première depuis la libération.

— Les buts essentiels de cette assemblée, nous a dit M. Saillant, président du C. N. R., sont, d'une part, d'établir la liaison directe entre le C. N. R. et les comités de la libération, et, d'autre part, de fixer les règles administratives des départements et le statut des comités départementaux.

Ces questions, délimitées par M. Saillant, ont été étudiées dans les congrès locaux, rassemblés récemment dans les principales villes de France. Les délégués apporteront donc leurs solutions qu'ils confronteront en vue d'une motion commune.

Mais il est d'autres questions qui ne figurent pas à l'ordre du jour de l'Assemblée Nationale et qui seront certainement évoquées devant elle comme elles l'ont été au congrès des comités de la Seine. Celui-ci a pris notamment position en faveur d'un ajournement des élections et de la création des Etats Généraux de la Renaissance française.

Le C. N. R. attache un grand intérêt au projet des Etats Généraux. Aussi compte-t-il procéder lui-même à sa mise au point et tenter de les réunir pour le 14 juillet 1945, afin de marquer d'une manifestation éclatante la première fête nationale de la libération.

Quant à la consultation électorale, on pense au C. N. R. que la Résistance ne doit pas donner au pays l'impression qu'elle a peur du suffrage universel, expression même de la volonté populaire dans une démocratie.

On considère cependant qu'il serait difficile de procéder en février à des élections municipales, en raison de la révision nécessaire des listes électorales. Mais on conçoit très bien qu'elles aient lieu au printemps, en avril ou mai.

Le capitaine Claude DAUPHIN

commande aux Ambassadeurs une compagnie de huit comédiens

Son frère Jaboune, gueule cassée de la prise de Strasbourg, fait des chansons au Val-de-Grâce

Paris vient de retrouver ses deux plus charmants personnages, deux enchanteurs de ses féeries d'avant guerre : les deux fils de Franc-Nohain. Leur père tenait boutique d'esprit au théâtre et en littérature. Il leur a laissé son fonds, qu'ils ont fait prospérer de leur mieux. C'est Jaboune et c'est Claude Dauphin.

Jaboune est, depuis hier, au Val-de-Grâce. Cet amuseur, sans qui la radio était triste et un gala incomplet est, aujourd'hui, une gueule cassée. L'adjudant Jaboune entrait à Strasbourg, il y a quinze jours, à la tête d'un char de la division Leclerc. Dans un autre char, non loin de lui, se trouvait son fils Dominique, un soldat de 19 ans. En pleine bagarre, devant une caserne de SS, Jaboune sauta de son tank pour aller au secours de deux Américains. Il les sauva. Ce faisant, il se sauvait lui-même car, à ce moment même, son char atteint en plein sautait et flambait avec ceux qui étaient dedans. Mais une balle de sniper ravageait la bonne face ronde de l'adjudant Jaboune, un adjudant de conte de fées, sa bouche pleine de bons mots. Son frère, le capitaine Claude Dauphin, qui appartenait à la division voisine, la 2e D. B., l'a ramené à Paris.

Rien qu'à respirer l'air du quartier latin, Jaboune se sent déjà mieux. Il griffonne des chansons que Mireille, son interprète d'avant guerre, chantonne à côté de son lit. Dans ses pansements, il fait des mots avec sa gueule en coin. Il écrit une pièce sur ses genoux, il songe à un film... Sa chambre est plus assiégée qu'un cabinet de ministre.

Pendant ce temps, Claude Dauphin, en permission pour un mois, commande une compagnie au théâtre des Ambassadeurs. La compagnie Claude Dauphin est, d'ailleurs, tout au plus une escouade : quatre hommes et quatre femmes. Encore, sur les quatre hommes, faut-il compter le capitaine et son aide de camp l'aspirant Jean-Pierre Aumont. Finalement, la compagnie, ce n'est plus que deux hommes et deux officiers. La compagnie Claude Dauphin ressemble un peu à une armée sud-américaine de la bonne époque.

Une compagnie qui est une escouade

Est-ce parce qu'elle est à demi-militaire et que les deux jeunes premiers répètent en uniforme ? Toujours est-il que cette troupe crache le feu et brûle les planches. Il n'en faut pas moins pour réchauffer la scène glacée des Ambassadeurs. La pièce d'André Roussin, « Une grande fille toute simple », que la compagnie Claude Dauphin créa avec succès à Cannes, en 41, se répète, mise en scène par Ducreux, avec un entrain d'enfer. Claude Dauphin n'est pas un capitaine se retrouvant comédien. C'est un collégien déguisé en capitaine.

Merry BROMBERGER.

(Suite en page 2.)

Claude Dauphin.

Le Placement des Gens avisés :
L'EMPRUNT, valeur sûre, toujours négociable

"J'ai vu l'U.R.S.S. en guerre"

(Suite de la première page)

Nous traversons la fonderie, où le travail est moins long, car il est particulièrement dur. Trois équipes s'y relaient : elles font sept heures par jour chacune.

Dans cet atelier, les salaires moyens sont de sept cent cinquante roubles par mois. Comme leurs camarades, les ouvriers de la fonderie prennent leurs repas à l'usine. Ils les payent environ quatre roubles : une soupe épaisse, un peu de viande, un dessert. Pour trente à quarante roubles par mois, ils peuvent se loger dans de grands immeubles qui dépendent de l'usine.

La fonderie est un enfer de feu éblouissant, d'acier liquide, de chaleur sèche. Une grosse femme, vêtue d'une salopette souillée, passe devant moi. Elle conduit un chariot chargé d'obus encore rouges qui sont rangés quatre par quatre, comme des bouteilles, dans de lourds récipients emplis de sable. Et, voici la grande salle où l'on répare les tanks. Entre des chars à demi carbonisés, russes et allemands, qui redeviendront ici des chars en état de combattre, une énorme grue mobile s'avance, dans un bruit assourdissant. Je fais un bond en arrière, puis je regarde le mécanicien perché en haut de la grue. C'est encore une femme.

Avant de quitter les ateliers, je jette un coup d'œil sur le « Journal de Muraille » de l'usine et sur les affiches qui sont près de l'entrée. Chaque slogan, chaque gros titre, insiste sur la nécessité d'augmenter le rendement des fabrications de guerre, afin de détruire l' « ennemi fasciste ». Il n'y a, sur ce panneau de mur, qu'un seul portrait : celui du maréchal Timochenko en grand uniforme.

Sur une des affiches se lit, en lettres énormes, le paragraphe 133 de la Constitution soviétique :

« La défense de la patrie est le devoir sacré de tout citoyen de l'U.R.S.S. La trahison de la patrie — violation du serment, passage à l'ennemi, préjudice porté à la puissance militaire de l'Etat, espionnage — est punie, comme le pire forfait, selon toute la rigueur de la loi. »

Eve CURIE.

Demain : UN GENERAL SOVIETIQUE

M. Gentin

ancien ministre, député de l'Aube directeur de journal à Troyes

est arrêté

Le communiqué officiel publié par le ministère de l'Information annonce que M. Patenôtre a été arrêté en raison de ce que, par personnes interposées, il aurait favorisé la propagande ennemie.

Il semble que l'on fasse allusion à l'attitude d'un de ses principaux lieutenants de presse, Albert Lejeune, condamné à mort pour intelligences avec l'ennemi. Albert Lejeune dirigeait, en effet, de nombreux journaux dans le sud-est de la France et dans la Sarthe en particulier, qui appartenaient au groupe Patenôtre.

Cette arrestation de l'ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, disait-on hier dans les couloirs de l'Assemblée consultative, n'est que le prélude à d'autres inculpations. C'est ce qu'aurait déclaré M. Teitgen à la commission de l'Information.

Et voici que l'on apprend l'arrestation de M. Gentin, député radical-socialiste de l'Aube, ancien ministre du Commerce, directeur d'un quotidien à Troyes dont l'attitude, de 1940 à 1941, aurait été nettement collaborationniste.

spectacles

Jules Berry à l'Alhambra

Tout le monde connaît le fameux sketch d'Alfred Savoir sur le cimetière des chiens. Tout le monde l'a vu jouer par Jules Berry et admiré l'esprit et la finesse de l'interprète se mariant si agréablement avec l'esprit et la finesse de l'auteur. Mais la chose étonnante, c'est qu'on ne se lasse jamais de les voir et de les revoir (je dis « les voir » : Jules Berry et le sketch). Chez l'acteur, jamais la moindre défaillance, jamais le moindre écart : Jules Berry sera toujours lui-même, et si la piécette de Savoir lui convient à ravir, nul autre que lui ne saurait, en revanche, lui donner autant de relief.

Max Régnier fait sa rentrée à l'Alhambra. Il est sympathique et ses couplets sont drôles. Mais pour lui, comme pour tous les chansonniers, se pose le problème du cadre ; et, à notre avis, le vaisseau de l'Alhambra est infiniment trop vaste...

Lily Fayol a décidément l'étoffe d'une remarquable fantaisiste. On a même l'impression qu'elle travaille sérieusement son numéro — ce qui mérite éloges et encouragements. Mais elle devrait éviter de faire trop de gestes.

Claude HERVIN.

ON DIT QUE...

★ Voici la distribution complète de **La Tendre Aventurière**, de Jean de Letraz, qui sera créée bientôt au Théâtre de Paris : Elvire Popesco, Armontel, Hubert de Malet, Paul Faivre, Claude Magnier, Florencie, Rolande Gardet, Lucette Vinci et Marguerite Ducouret. Mise en scène d'Armontel, décors d'Alex Cazelles.

★ André Dassary, Odette Moulin et Ricardo Bravo seront les vedettes du prochain programme du Casino Montparnasse.

★ Janine Charrat, Nina Vyroubova, Roland Petit, Irène Skorik, Marino de Berg et Christian Foye présenteront demain au théâtre Sarah-Bernhardt, un ballet inédit.

★ La Puce à l'oreille, de Georges Feydeau, avec Bach, passera à la Porte-Saint-Martin, à partir de samedi prochain, en matinée

★ Tess d'Urberville, pièce en quatre actes et douze tableaux, de Roger Ferdinand, d'après le roman de Thomas Hardy, sera jouée à partir du 20 décembre, au théâtre Antoine, par Blanchette Brunoy, Louis Jourdan, Guillaume de Saxe, Alice Tissot et Fernand Fabre.

★ Mistinguett fera sa rentrée samedi au théâtre de l'Etoile.

"La Parade du Film"

Au cours du gala « La Parade du Film », qui aura lieu dimanche, 17 décembre, à 20 h. 30, à la Salle Pleyel, au profit des familles de prisonniers et déportés, seront reconstituées sur scène des passages des films : « Les Visiteurs du soir », « Goupi-Mains-Rouges », « Marie-Martine », « Le Bossu ». « Le Père Goriot », « La Cage aux rossignols », « Paméla », « Nous les gosses »,

Enfin, le film de Marc Allegret « La belle aventure », qui fut interdit par la censure allemande, sera projeté pour la première fois au cours de ce gala.

LES PROGRAMMES

Opéra-Comique, 18 h. 30, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française, 14 h., Ruy Blas ; 20 h., Le Malade imaginaire, A quoi rêvent les jeunes filles.
Odéon, 13h.45, Le Bourgeois gentilhomme.
Palais de Chaillot, 14 h., Zaïre, Les Précieuses ridicules ; 17 h. 30, Branly (films documentaires).

Ambigu, 15 h. P. Pouc. 20.30, Ret. p. Dunk.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes du Nord, 20 h., Le Bonh. des aut.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Châtelet, 15 h., 20 h., Rose-Marie.
Cie-Ch.-Elysées, 14 h. 30, 16 h. 30, La Boisson d'or ; 20 h., Nuit de la St-Jean.
Edouard-VII, 15-20 h., Néron (Géniat).
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guignol, 15 h., Crime ds mais. fous.
Hébertot, 20 h., Je vivrai un gd amour.
La Bruyère, 17 h., Ev. mus. 20 h. Not. Nat.
Lancry, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rét.
Michel, 20 h. 30, Le Sexe fort.
Mikhodière, 20 h. 30, Le Dîner de famille.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, Le 16 : Topaze.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 15-20 h., Dame d. c. Maxim.
S.-Bernhardt, 15 h, L'Avare; 19.45, Volp.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse. Le suppl. au voyag. de Cook.
Th. Poche, 20 h.30, L'Absent. Mant. vison.
Variétés, 15 h., Trois de la Marine.
Vx-Colomb., 15-19h.45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère
Cav. Républ., 20 h 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h., Ch. Trenet, St-Granier.
Alhambra, 15 h., 20 h., Max Régnier.
Bobino, 15 h., Armand Bernard
Casino-Montparn., 15-20 h. 30, R. Toutain.
Casino de Paris, 20 h 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h.30, Georges Argal.
Etoile, 15-20 h. 15, Charpini et Brancato.
Européen, 15 h., Lina Margy.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30. La Vie commence.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES

C. d'Hiver, 15-20 h. 30, Spect. de cirque.
Cirq. Médrano, 15-20 h. 30,J. Roose, lions.

CINEMAS

Agriculteurs, Quai des Brumes.
Artistic, Les Sans-Soucis (v. o. s.-t. f.).
Auberi-Palace, Troubles au Canada
Avenue, Fra Diavolo (Laurel et Hardy).
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinéma, L'Equipage.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Cinéph. Ch.-Elysées, Passeurs d'hommes.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, L'Ange impur (v. o. s.-t. f.).
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, Tempête.
Gaîté-Clichy, La Légion des damnés.
Gaumont-Palace, Le Bal des Passants.
Gaum.-Théâtre, Camarade « P » (2e sem.).
Impérial, L'Equipage.
La Fayette, L'avent. est au coin de la rue.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Le Sèvres, Lucrèce.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib M. Bébé (Hepburn).
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o s.-t. f.).
Montrouge, Voyage sans espoir.
Moulin-Rouge, Maison du Maltais, attr.
Napoléon, Les Enf. du juge Hardy (v.o.)
Normandie, Florence est folle. attract.
Pagode, L'Aventure est au coin de la rue.
Palais-Rochechouart, Graine au vent.
Paramount, Convoi vers la Russie.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, Lucrèce
Régina, La 8e Femme de Barbe-Bleue.
Rex,Tu seras mon mari (S.Henje,J.Payne)
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, La Loi du Nord.
St. Bertrand, L'incendie de Chicago (vo).
Studio 28, L'Etrange Sursis.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Amanda (F. Astaire, G. Rog.).

FONT RELACHE CE SOIR :
Antoine, Rochefort, Daunou, Gaîté-Montparnasse, Gymnase, Nouvelle-Comédie, Porte-Saint-Martin, Saint-Georges, Théâtre de Paris.

— THÉATRES —

AMBASSADEURS-HENRY BERNSTEIN
à partir du 21 décembre
LA COMPAGNIE CLAUDE DAUPHIN PRESENTE
pour une série très limitée de représentations
UNE GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE...
D'ANDRE ROUSSIN, MISE EN SCENE DE LOUIS DUCREUX
Madeleine Robinson, Mila Parély, Marcelle Praince
Claude Dauphin, Jean-Pierre Aumont, Pierre-Louis
LOCATION OUVERTE

OPERA
Mardi 19 Décembre à 20 h. 10
ŒUVRES MILITAIRES NORD-AFRICAINES
GALA
« Pour le Soldat d'Afrique »
Avec le concours de :
Jeanne Aubert, Joséphine Baker, Mireille Bard, Jean-Louis Barrault, Marie Bell, Julien Bertheau, Paul Cabanel, Roland Charmy, Pierre Dac, French-Cancan, Germaine Hoerner, Jo-Bouillon et son Orchestre, Kriff, Maupi, Mourries, Ballet de l'Opéra, Raimu, Rellys, Abby Richardson, Albert Rieux, Pamela Sterling, Georges Thill, Vattier.
Orchestre de l'Opéra
sous la direction de **Louis Fourestier**
Le spectacle sera présenté par **M. Jacques Duchesne**
Jean Oberlé parlera du Soldat d'Afrique
Un meuble de la maison Jansen sera vendu aux enchères
PLACES DE 50 à 1.000 FRANCS
Location à l'Opéra

LA BRUYERE (5, RUE TRI 76-99)
Notre Natacha

— TH. PIGALLE —
Samedi, à 20 heures, première à bureaux ouverts de TOPAZE, de Marcel PAGNOL avec Pasquali, Louis Salou, Mady-Berry, Liliane Bert, Rognoni, Liliane Valais et Raymond Pellegrin pour ses débuts à Paris. Dimanche et lundi, matinée à 15 h. Location ouverte pour les réveillons

LUCIEN CENARG
Le chansonnier bien connu vous accueillera tous les jours de 17 à 19 h. au « PECHE MIGNON » 43, rue de Provence. Trl. 42-23 Location par téléphone

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LA NUIT DE LA St-JEAN
Comédie de Sir James Barrie
Musique de scène de F. Poulenc
Ce soir, première représentation

UNE GRANDE CREATION
RAYMOND BUSSIERES qui, en deux années, à la suite de créations cinématographiques et théâtrales, a acquis une grande popularité, créera le rôle de Vincent dans PASSONS LA MONNAIE, à l'AMBIGU, à partir du 23 décembre. Location ouverte : BOT 76-05.

MONCEY 50, av. de Clichy Mo Place Clichy
CLOCHEMERLE
Soir.20 h.30 (sauf vend.). Mat. dim. 15 h.

MUSIC-HALLS

DEMAIN A L'A.B.C.
un programme sensationnel, avec Mireille, Jacques Pills, Anne Chapelle, Jacques Morel, Lucienne Marnay, Emmelina Torrès et Filemon, Renée Piat et Naudy, Henry Neuvy, Croquett, Lina Cavalieri, avec Nita Raya et Georges Tabet.
C'est encore un programme A.B.C. !

ALHAMBRA
IMMENSE SUCCES
MAX REGNIER
JULES BERRY
LILY FAYOL
Aujourd. jeudi, mat. 15 h., soir. 20 h.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE. — Semaine du 11 au 17 décembre : Boucherie, 180 grammes, tickets n° 1 et 2 (90 gr. chacun) ; **charcuterie**, 90 gr., BA ; **cheval**, 90 gr., BH.

VOLAILLE. — 250 gr., remettre DD (déc.) au commerçant dépositaire de DV (nov.).

CREME DE GRUYERE. — 40 gr. N° 3 et 4 (déc.).

FROMAGE GRAS FRAIS. — 20 gr. FE (déc.).

FROMAGE GRAS. — N° 1 et 2 (20 grammes chacun).

SAINDOUX américain : 50 gr., G.E. (prorogé).

LEGUMES SECS : 250 gr., DI.

PATES. — 250 gr., DA (déc.) jusqu'au 15 décembre.

POMMES DE TERRE. — N° 41 et 42 : 2 kilos chacun.

Prochaines distributions

POIS CASSES. — 250 gr.

HARICOTS. — 250 gr.

PATES. — 250 gr. supplémentaires.

CHOCOLAT. — E, J1, J2, J3, V. Pour les V déposer DX (déc.) et coupon 9 de la feuille semestrielle.

BANANES. — J1 : 500 gr. DC (déc.) chez les commerçants dépositaires des tickets DU de citrons.

Inscriptions

MARGARINE. — Pour les travailleurs de force (1re catégorie : 100 gr. ; 2e : 200 gr.), déposer ticket XIII du 15 au 25 déc.

en deux mots

— Le mouvement de libération nationale organise des goûters pour les enfants des prisonniers, déportés et fusillés. Il fait appel au concours des mères et pères de famille.

— Paul Potiez, 34 ans, 24, rue Aumaire, voleur d'automobile, a été tué alors qu'il tentait de s'enfuir du commissariat où il avait été conduit.

— La Cour de justice de Versailles jugera, cet après-midi, Léonard Beaudoin, 34 ans, de Limours, et René Kadour, 11, rue Saint-Médéric, Versailles, pour intelligences avec l'ennemi.

mots croisés

PROBLEME N° 28

HORIZONTALEMENT. — 1. Erreurs. — 2. Se prononçait avant les autres. — 3. Presque introuvable. — 4. Lustré. Moitié de robe. — 5. Pair. Usés. — 6. Négation. Vieux gazetier. — 7. Garnissent de tubes. Moitié de mille-pattes. — 8. Bête. Département. — 9. Peu goûté des Béotiens quand il était attique. Durs, quand ils sont trempés. — 10. Privé d'eau. En vitesse.

VERTICALEMENT. — I. Pressé. Possessif. — II. Agréable à voir. — III. Ouvrit la fenêtre. Ils attendent le retour du chocolat. — IV. Passereau. — V. Lettre grecque. En épelant: ça suffit ! — VI. Placé. Affluent de l'Obi. — VII. Ce qu'est souvent une définition. Palmipède. — VIII. En annamite. Conjonction. A vu le jour. — IX. Un indésirable pour les amoureux. Sur une croix. — X Sur le calendrier. Cardinal

SOLUTION DU PROBLEME N° 27

HORIZONTALEMENT. — 1. Orb. Edme. — 2. Var. Ob. Is. — 3. Absolument. — 4. Eneri. — 5. Nouveaux. — 6. Orle. NS. Ou. — 7. Ubu. Al. Ure. — 8. Malentendu. — 9. Iéna. — 10. Assesseurs.

VERTICALEMENT. — 1. Eva. Noumea. — II. Orb. Absorbs. — III. Ulules. — IV. Ve. — V. Bolée. Anis. — VI. Humanités. — VII. Neus. Enô. — VIII. Dierx. Unau. — IX. Maul. Ord. — X. Queues.

Volontés — CEUX DE LA RÉSISTANCE — s'informer de comprendre de construire et d'agir — TOUS LES MERCREDIS, 5 Frs

Le 13 décembre, faute de papier, « Paris-presse » n'a été tiré qu'à 206.451 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES
Imprimerie spéciale de *Paris-Presse*
20, rue Saint-Marc, Paris (2e)
L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI imprimeur
1 2 3 4 6

LES COURSES

La clôture d'Auteuil, demain à 13 h.

Les courses au galop touchent à leur fin : demain Auteuil ouvrira ses portes pour la dernière réunion de l'année.

Trois courses plates et quatre épreuves d'obstacles en constituent le programme, où restent inscrits de nombreux concurrents. Les courses au galop ne reprenant qu'à la mi-février, les propriétaires cherchent, en effet, à profiter une fois encore des chances qui s'offrent à eux.

NOS PRONOSTICS

Prix du Sagittaire (plat, 1,600 m.). — Prince de Bagdad et Feu Follet. Outsider : Candi.

Prix de l'Hiver (plat, 2.100 m.). — Thermidor II et Royalhunter. Outsider: Arran.

Prix du Capricorne (plat, 3.200 m.). — Cocktail et Soleil Roi. Outsider : Magnago.

Prix de Dunkerque (steeple, 3.500 m.). — Hunoline et Clytemnestre. Outsider : Modérée.

Prix de la Flandre (haies, 3.500 m.). — Tarentass et Le Pinde. Outsider : M'Zaïta.

Prix de Calais (steeple-handicap, 3.500 m.). — Muscine et Gadichon. Outsider : Isa Miranda.

Prix de Clôture (haies, 3.000 m.). — Myrmidon et Bacchante. Outsider : Delhi.

SURVEILLONS DEMAIN

TOULON et BADIANE, déjà recommandés par nous, qui seront sur leur distance favorite.

BOUGNAT, qui va toujours bien en terrain lourd.

SKIPPER, qui cherche sa course depuis longtemps.

SALEN, qui peut causer une surprise dans l'un de ses trois engagements de la journée.

MURIER, qui vient de figurer en progrès

BONBON FRAISE, qui est un outsider possible.

MEMENTO — COURSES
AUTEUIL, 11 DECEMBRE

MISSONNE, désavantagée au départ, finissait fort.

PLACE PIGALLE II, très appuyée par son entourage, a causé une déception.

AS D'ATOUT, n'a pu rendre le poids à ses adversaires, mais se réhabilitera.

L'OISEAU DE FEU, n'a jamais voulu s'employer.

OUARZAZAT, très attardé, est venu finir fort après la bataille.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

17 h. 30, Les grands solistes ; 18 h., Informations ; 18 h. 10, L'Empire ; 18 h. 15, Les voix retrouvées. 18 h. 30, Le sport ; 18 h. 35, Emission féminine ; 18 h. 40, Emission médicale ; 19 h., Informations ; 19 h. 30, Première A. par Bernard Zimmer ; 20 h., Commentaires d'H. Béauzet ; 20 h. 15, Concert ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Chansons et pirouettes ; 22 h. 30, Orchestre ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Persée et Andromède, de Renaud de Jouvenel ; 24 h., Informations.

demain...

6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30 et 8 h., Informations ; 8 h. 10, Revue de presse ; 8 h. 30, L'Empire ; 9 h., Informations ; 9 h. 5, L'heure de l'éducation ; 11 h. 15, Emission israélite ; 11 h. 45, Folklore exotique ; 12 h., Informations ; 12 h. 10, Emission jeunesse ; 12 h. 35, Informations ; 12 h. 40, Au carrefour des ondes ; 13 h., Informations ; 13 h. 15, Sur le pas de la porte ; 13 h. 25, Leçon d'anglais ; 13 h. 30, Concert ; 14 h., Informations ; 14 h. 10, La chanson qui s'envole ; 14 h. 30, Solistes ; 16 h., Musique de chambre ; 16 h. 30, Le théâtre ; 17 h. 30, Jazz ; 18 h., Informations.

Etrennes 1945

Un livre bien choisi est un cadeau toujours apprécié. Editions de luxe, collections illustrées, belles reliures et volumes pour enfants.

C'est à la *Librairie de la Chaussée-d'Antin* que vous trouverez le plus grand choix.

8, rue de la Chaussée-d'Antin.

A L'HOTEL DROUOT

Le 15 décembre

Ventes :

Salle 1 : Tableaux. Objets d'ameublement offerts au profit des F. F. I. combattants, des prisonniers et des déportés. C. P. : M. le président.

Salle 2 : Après décès. Beaux bijoux. Fourrures. Meubles. Ex. MM. Reinach et de Fommervault. C. P : Maîtres Warin et Delorme.

Salle 6. — Objets d'art, meubles et sièges des XVIIe et XVIIIe siècles, tapisseries. C. P. : Me D.-H. Baudoin.

Salle 11 : B. meubles. Céramique. Tapis. Tapisseries. C. P. : Me Besançon.

Salle 13 . Meubles. C.P : Me Bellier.

Salle 17: B. meubl. C.P. Me Camuzat.

Sport partout...

"Un match contre Charron enthousiasme Cerdan"

nous écrit le manager ROUPP

Nous avons reçu ce matin, de Casablanca, la lettre suivante de M. Lucien Roupp, manager de Marcel Cerdan, qui nous donne les intéressantes précisions suivantes sur les dernières performances du grand champion et sur ses projets aussi :

« Comme vous devez le savoir, Marcel est en ce moment à Rome où il participe à un tournoi interallié ; il rentrera ensuite à Casablanca et se tiendra prêt à venir à Paris aussitôt. Il a affaire à des officiers très sportifs qui lui permettront d'aller à Paris dès que j'aurai un contrat en main pour lui.

Une pesée symbolique

Protestant contre l'annulation de la réunion qui devait avoir lieu ce soir à la salle Wagram, Bretonnel est allé ce matin à la Fédération Française de Boxe faire peser les trois boxeurs de son équipe qui devaient y participer.

— Le pauvre Walter Momber joue de malchance, nous dit son manager; cela a commencé avec la monstrueuse décision qui le priva de son titre de champion de France; puis il fut évincé de la compétition; fut handicapé, comme on le sait, devant Charron, et le voilà qui arrive du Havre pour apprendre que son adversaire Blanchard se récuse... D'ailleurs ce n'était pas une raison pour mettre tous les boxeurs au programme sur le carreau.

Et Bretonnel, mécontent d'expliquer son cas à la cantonade.

Ensuite il pourra être affecté dans la capitale.

NON, PAS JANAS !

» J'ai bien reçu un contrat d'un organisateur parisien pour un match contre Kid Janas, ledit organisateur s'engageant à faire le nécessaire pour mon déplacement. Mais le lieu de la rencontre et l'adversaire ne m'emballent nullement. Je préférerais un adversaire inédit pour sa rentrée. N'oubliez pas, en effet, que Kid Janas a été déjà battu deux fois par Cerdan.

CONTRE CHARRON, OUI...

» Par contre, un match contre Charron nous plairait beaucoup et enthousiasme Marcel. Ce serait, je crois, une belle rencontre qui pourrait avoir lieu au début de janvier si nos désirs se réalisent concernant notre déplacement.

PUISSANCE ET DYNAMISME : voici Marcel Cerdan (A gauche) déchaîné lors d'un de ses derniers combats

» Marcel est en pleine forme depuis que vous l'avez vu à Marseille en 1942, il s'est renforcé, il boxe plus en puissance mais toujours aussi vite. Son style aussi s'est amélioré. Il est resté aussi simple, aussi gentil... J'adore son gosse qui s'appelle aussi Marcel et qui est magnifique.

» Quelle hâte nous avons tous deux de revoir Paris et nos nombreux amis, un Paris sans ce vert de gris qui nous faisait fuir vers le sud le soir même des combats !

SES 10 VICTOIRES NORD-AFRICAINES

» Comme dans la métropole vous avez été assez mal renseignés sur ce qu'a fait Cerdan depuis 1942, voici la liste de ses 10 matches et de ses 10 victoires depuis l'été 1943 :

» Oran, 8 août : J. Mac Coy (Am.), k.-o. 2e round; Alger, 12 sept.: Kouidri battu aux points ; Oran, 10 oct.: Larry Sineros (Am.) tech. k.-o. 6e ; Casa, 31 oct.: Bulldog Milano (Am.), t. k.-o. 2e ; Casa, 30 janv. 44 : W. Sampson (Am.), k.-o. 2e ; Alger, 2 fév.: Drouhin (Am.), k.-o. 1er ; Alger, mars : Adragna (Am.), aux points ; Alger : Di Martino (Am.), k.-o. 2e ; Casa, 8 nov. : Bouaya (Maroc.), k.-o. 1er.

» Marcel peut boxer dans les moyens ou les welters indifféremment.

» L. ROUPP. »

Coup de Gong

● Les finales des ceintures-défis du « Populaire » poids mouche : Carrère (S.C. Monceau) contre Barbier (Houilles), et poids mi-lourds : Bentz (S.S. Puteaux) et Tartari (C. des Halles) auront lieu dimanche au Central.

● Demain soir, vendredi, le Ring de Pantin organise au Cercle municipal des Sports une intéressante réunion avec Kremers, Clavel, Nocera, Hombert, Gréco, G. Robion, ● Orsini et Pierini se rencontreront à Angoulême le 23 décembre.

— La fête des « Voiles Blancs » prévue pour le 16 décembre, au Vél' d'Hiv' est reportée au 17 février, les organisateurs n'ayant pu trouver un adversaire pour Olek et Degiane étant forfait.

— Henri Luciri, plusieurs fois international suisse de basket-ball et champion national avec l'Urania de Genève, est mort dans cette ville à l'âge de 36 ans.

Compétences utilisées...

★ **Le bureau de la Ligue a composé comme suit sa commission supérieure d'appel pour les questions techniques : Paul Nicolas, Touffait, Verriest, Bédrignan.**

Touffait sera remplacé à la commission technique par M. Roure.

★ **Gillis, ex-équipier premier de Charleville et de Reims, a demandé sa requalification d'amateur.**

★ **M. Georges Lafabrier, président du Toulouse FC, ancien gardien de but du SO Montpellier, vient de trouver la mort dans un accident.**

★ **A la suite des incidents du match Lille-Rouen, le joueur rouennais Blondel est suspendu pour deux dimanches. Le Lillois Carré, lui, est suspendu jusqu'à comparution ou réception d'un rapport que tout joueur sorti du terrain doit adresser à la Ligue.**

★ **M. Guénard vient d'être réélu président de la Ligue du Midi de football. M. Caubet devient secrétaire général.**

Minardi ne pourra courir avant fin janvier

Louis Minardi, qui fut opéré à Nice d'un anthrax mal placé après sa course de Marseille, est de retour à Paris.

— Ma plaie n'est pas encore cicatrisée nous dit-il, mais cela ne m'empêche pas de faire quelques sorties à vélo dans Paris. Je pense que d'ici quinze jours je pourrai reprendre l'entraînement pour être prêt à faire ma rentrée fin janvier.

Rentrée des "artistes"

Georges Speicher, Emile Idée et Paul Maye sont rentrés de leur tournée sur home-trainer dans le Midi.

— Nous avons terminé dimanche à Carcassonne, nous a dit Speicher, et notre tournée a obtenu un beau succès. Caffi et Danguillaume ont manqué le train, mais ils seront là demain.

— Allez-vous courir derrière moto cet hiver ?

— Sûrement pas. J'attends les beaux jours pour me décider à recourir.

De leur côté, Idée, Caffi et Danguillaume, après quelques jours de repos, reprendront l'entraînement pour faire leur rentrée le 24 décembre dans un omnium individuel qui les opposera à Blanchet, Gaudin et Guillier.

René MELLIX.

Rose libre

● **Senfftleben, Haumonté, Doré, Tartrat, Chandezon, Iacoponelli, Dousset, Souliac, Quentin, Vigué, Gouéry, Dujay, Bardelli, Degelas, Etienne, Le Boulch et Plumet disputeront dimanche le Prix Gabriel Poulain de vitesse.**

● **Pousse-Delvoye, vainqueurs du Prix Emile-Diot, recevront, demain à 10 heures, des mains du directeur des Etablissements Mestre et Blatgé, des plaquettes-souvenir en hommage du grand champion disparu.**

BOURSE DE PARIS DU 14 DECEMBRE

L'annonce de la clôture prochaine des souscriptions à l'Emprunt de la Libération, qui témoigne du plein succès de cette émission, a fait bonne impression à la Bourse. Les transactions sont un peu plus animées et la tendance générale est ferme. Cependant, les demandes sont aisément servies et les plus-values sont, dans l'ensemble, modérées. Les Rentes françaises, profitant de l'ambiance générale du marché, accusent de légers gains. Le groupe bancaire est bien tenu, la Banque de Paris gagnant plus de cinquante francs.

La reprise de la C.P.D.E. et de la Générale d'Electricité donne le ton au compartiment électrique. Notons le repli du Métropolitain et de E.C.F.M. Les produits chimiques sont bien disposés, sous la conduite de Péchiney. Hausse de la Française des Pétroles, de Gafsa et des Plantations d'Hévéas. Le Suez et Quilmès se redressent vivement. Les valeurs internationales mettent à profit les meilleures dispositions du marché, notamment la Royal Dutch et la Canadian Pacific. Reprise du groupe sud-africain.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 95	101 »	Energie Industrielle	1900 »	1952 »	Péchiney	3005 »	3140 »
4 % 1917	102 65	102 80	Forces Motrices Rhône	2000 »	2050 »	Rhône-Poulenc	3175 »	3200 »
4 % 1918	102 70	103 »	Forces Motrices Truyère	3450 »	3600 »	Saint-Gobain	6600 »	6650 »
5 % 1920	146 90	146 60	T.S.F.	2000 »	2027 »	Chargeurs Réunis	3700 »	incoté
4 ½ % 1932 A	103 75	103 80	Thomson-Houston	782 »	770 »	Mess. Maritimes (ord.)	645	655 »
4 ½ % 1932 B	102 75	102 95	Union d'Electricité	925 »	960 »	Transatlantique (B.)	483	465 »
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05	Eclair. Ch. et For. Mot.	2006 »	1952 »	T.C.R.P.	891 »	877 »
3 % Amort. 1942	99 45	99 60	Gaz et Elec. (Réunis)	960 »	966 »	Brass. Quilmès	23200 »	23800 »
Oblig. Tr. 4 ½ % 1933	1417 »	1418 »	Gaz France et Etrang.	1700 »	1720 »	Cusenier	6550 »	6500 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1307 »	1309 »	Gaz de Lyon	755 »	740 »	Debray	1500 »	1500 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1943	5005 »	5005 »	Aciérie Longwy	1260 »	1300 »	Distil. Indochine	1050 »	1040 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5025 »	5025 »	Micheville	2800 »	2800 »	Nicolas	880 »	890 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	141 80	141 70	Chantiers Loire	1120 »	1145 »	Raf. Say	1230 »	1249 »
Bons Tr. 4 % 1935	1112 »	1112 »	Chantiers St-Nazaire	3400 »	3510 »	Saint-Raphaël	19875 »	19800 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 75	125 25	Châtillon-Commentry	4820 »	5025 »	Sucreries Coloniales	1650 »	1705 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1049 50	1046 »	Citroën (N.)	incoté	2300 »	Ciments Français	9085 »	8890 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2086 »	2087 »	Fives-Lille	1750 »	1756 »	Cim. Lafarge (A.)	10900 »	10500 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5125 »	5131 »	Marine Homecourt	1275 »	1320 »	Poliet et Chausson	5525 »	5750 »
4 % 1939 ém. Etrang.	32300 »	34000 »	Forges Nord-Est	1435 »	1425 »	Caout. Indochine	2005 »	2020 »
Crédit Nat. obl. 1919	678 »	690 »	Jeumont	980 »	1000 »